Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 5

Artikel: L'Alimentarium : le pain et la faim
Autor: M.-A.C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829460

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nent pas trop mal, qu'il suffira de graisser les pompes d'accord et de le nettoyer pour le rendre utilisable. Comme un gosse qui reçoit son premier train électrique, je cours, non pas rejoindre la répétition, mais chez moi, pour me donner le temps de faire les essais indispensables. Je n'avais pas oublié les paroles du capitaine: «Prenez votre temps et ne revenez que lorsque vous aurez trouvé ce que vous cherchez!»

Ma femme, éberluée de me voir rentrer si tôt avec cet étrange objet sous le bras, l'est encore davantage lorsque je lui raconte que je suis devenu, tout à coup... tubiste!

Tout de suite, sans perdre une seconde, je fais mes premiers essais. L'aigu ne se porte pas trop mal. Par contre, le grave, sans rondeur, ni puissance, n'est pas joli.

Enfin, comme cette partie de tuba ne comportait pas la moindre difficulté, en peu de temps je m'estime capable de mystifier le capitaine et c'est ainsi que le lendemain déjà je me rends à la répétition, le vieux Couesnon sous le bras où — oh! vilaine surprise — ce n'est plus le capitaine qui la dirige, mais bien Volkmar Andrea, l'auteur de la partition et chef attitré de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich.

Juste ciel! Voilà qui change tout et n'arrange guère mes affaires. Et cela d'autant moins qu'il me demande de changer de partie et de jouer celle du 3e trombone absent ce jour-là. L'émotion passée, je constate avec soulagement que cette partie de trombone ne comporte pas davantage de traquenards que celle de tuba.

Nous voilà partis sans que Volkmar Andrea ne semble prêter attention à moi plutôt qu'à un autre.

Après quelques jours de répétition, tout est prêt pour les représentations qui vont se donner, trois mois durant, dans toutes les villes de quelque importance de notre petite Suisse. Je prends de plus en plus de plaisir à jouer de cet instrument-là et je vous conterai, plus tard, comment, au cours de ce périple, un vieux tubiste de l'Orchestre de Bâle s'intéresse à moi et me donne l'idée et, surtout, la possibilité de le travailler assez pour faire oublier «l'imposture».

E. G.

© *Brass-Bulletin, Bulle.* *A suivre*

L'Alimentarium: Le pain et la faim

Un musée consacré à l'alimentation, émanation de la prestigieuse firme agro-alimentaire Nestlé, ne pouvait pas ne pas se préoccuper de la faim, sombre sujet qui a accompagné l'homme tout au long de son histoire: la faim fait partie de l'évolution humaine. Au début du siècle, elle était inévitable, conséquence de la guerre et de la pauvreté. Aujourd'hui, le problème est loin d'être résolu. Il n'a fait que se déplacer de l'Europe vers le tiers monde.

Comparativement à d'autres sujets, la faim est un thème que les artistes n'ont jamais abondamment traité. Par pudeur de leur propre misère ou par résignation, ou peut-être simplement parce que le sujet se vendait mal.

C'est pourquoi la collection prêtée par le Musée du Pain d'Ulm (Allemagne) présentée à Vevey est particulièrement intéressante. Présence et absence du pain, scènes de la vie paysanne et scènes poignantes de famine montrent à quel point la faim a marqué notre siècle. Les affiches, peintures et estampes laissent aussi apparaître en filigrane les événements sociaux et politiques qui ont agité l'Europe pendant cette période. Que ce soient les gravures d'artistes allemands engagés, comme Käthe Kollwitz, dénonçant la misère humaine et appelant à plus de justice; ou, de leur côté, les affiches suisses (que certains hésiteraient à qualifier d'oeuvres d'art), dont le but était de promouvoir l'agriculture pendant la Deuxième Guerre mondiale et de soutenir les organisations mondiales d'aide humanitaire.

Outre l'exposition temporaire (la première qu'organise l'Alimentarium), les autres étages de ce Musée ouvert il y a à peine un an sont passionnants à découvrir. Les diverses étapes de la chaîne alimentaire, l'alimentation de base des différents continents, et l'histoire du pain réservent en effet quelques surprises.

L'exposition «Le Pain et la Faim dans l'art du XXe siècle», est présentée jusqu'au 1er juin, au Musée de l'Alimentation, à Vevey (Quai Perdonnet/rue du Léman), de 10 h à 12 h et 14 à 17 h, sauf le lundi.

M.-A.C.

L'affiche de l'exposition: «Le repas frugal» de Picasso.